



CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition quotidienne (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire " 1.00. Les annonces sont en feuillets aux taux suivants: Par ligne libre insertion " 0.10. Chaque insertion subséquente " 0.05. Trois insertions par semaine " 0.02. Deux " " " 0.01. Un " " " 0.005.

MERCREDI 20 MARS 1889

La chambre des communes a achevé, hier, la discussion de la motion Cartwright. M. M. Cockburn, Davies, Madill, l'honorable John Haggart, Patterson (Brent) et Dickie, ont été successivement entendus.

Le vote a eu lieu ensuite et a donné sur la proposition Cartwright 121 voix contre 77; soit pour le gouvernement une majorité de 44 voix.

Son Honneur le juge Strong, agissant au qualité de député du Gouverneur-Général, s'est rendu à la salle des séances du Sénat cette après-midi, à trois heures, afin de sanctionner les bills qui ont été passés au Sénat et à la Chambre des Communes durant la présente session.

Dans le vote d'hier les membres qui ont voté sont les suivants: M. M. Pope et Blake, MacKay et Lavergne, Sir Donald Smith et Geoffroy, Sir Adams Archibald et MacKenzie, Tisdall et Coler, Général Laurie et Anyot, Thévoz et Fiat.

Le Globe, d'hier, essaie pieusement de justifier sa scandaleuse érotologie. Il dit que ce n'est pas sa faute si les juristes n'ont pas donné plus tôt les arguments de droit qui l'ont convaincu de la nécessité du désaveu.

Les orangistes de Toronto ont donné, lundi, un nouveau piquet de déplorables esprit qui les anime en parcourant sur le chemin de la procession de la St. Patrick et en affectant de jouer des airs orangistes.

On sait que dans ces derniers jours la chambre de Québec a dû ordonner la fermeture de sa buvette; — pour mettre fin à un scandale qui donnait le public, affirmant les uns, — pour écarter du public la vue des scandales dont la buvette était le théâtre, disent les autres.

On ne saurait trop déplore le point auquel le gouvernement actuel tend à dégrader le régime représentatif.

Le Mail a découvert un nouvel empiètement du catholicisme sur la juridiction civile. Aux termes de la loi municipale de la Province de Québec, une paroisse a le droit de réclamer son érection en municipalité.

On ne saurait trop déplore le point auquel le gouvernement actuel tend à dégrader le régime représentatif.

Le brief apportant la nouvelle officielle du passage des Jésuites est arrivé à l'Archevêché de Québec par la dernière maille européenne.

Ce partage est celui qui a déjà été indiqué dans notre journal.

Les PP. Jésuites, au nombre de \$160,000 Université Laval à Québec, 100,000 " " à Montréal, 40,000 " " Aux Evêchés de la province... 100,000

Le World résume de la façon suivante les étonnantes variations du Globe.

Misérable Globe! Il a établi dans l'espace de moins de six semaines: 1. Que le bill des Jésuites était constitutionnel.

2. Que les libéraux ne pourraient pas le désavouer s'ils étaient au pouvoir.

3. Que demander le désaveu équivalait à demander l'annexion.

4. Qu'en conséquence on ne devait pas réclamer de Sir John qu'il prononçât le désaveu.

LE VOTE D'HIER

Ainsi qu'il était facile de le prévoir, la motion Cartwright a été rejetée, hier, par une majorité de quarante-quatre voix; et la réciprocité illimitée vient de subir devant le Parlement une nouvelle défaite.

Le vote de la Chambre des Communes est l'expression d'un sentiment qui sera partagé par la grande majorité du pays.

La longue discussion qui a eu lieu a été, d'un bout à l'autre, d'un effet pitoyable pour l'opposition.

Les partisans de la réciprocité illimitée n'ont pas même tenté d'établir qu'elle différerait en quelque chose de l'union commerciale; et en adhérant ouvertement à la résolution de M. Hill, ils ont montré qu'au fond de leur cœur ils n'ont qu'un fond de réciprocité illimitée et d'union commerciale n'étaient en réalité qu'une seule et même chose.

Il n'ont pas réussi davantage à établir le bénéfice que le pays pouvait être appelé éventuellement à retirer de la nouvelle politique commerciale qu'ils lui proposent.

Ils ont bien affirmé que l'agriculture y trouverait un profit considérable, mais ils n'ont nullement prouvé leur thèse; et en vérité, on se demande en quoi la situation de l'agriculture pourrait être améliorée par un régime qui l'exposerait à l'intérieur à la concurrence des produits américains.

On lui dit bien qu'elle aurait pour ses produits un marché plus large. Mais quel marché plus large a-t-elle souhaité, paisque actuellement les fermiers vendent chaque année tout ce qu'ils ont à vendre, et puisque les prix sont tout aussi rémunérateurs au Canada que de l'autre côté des lignes.

En ce qui concerne nos industries, les libéraux n'ont même pas essayé de défendre leur programme. Ils ont violemment attaqué les industriels. Ils les ont traités de monopoleurs.

Il est reproché au gouvernement de leur accord trop de sympathies; et en les déclarant presque indignes d'intérêt, ils ont implicitement reconnu que la thèse de l'union commerciale n'était pas faite pour leur servir.

Il n'y a rien de plus à dire. Ils savent qu'elle ruinerait toutes nos industries et ils s'en lavent les mains.

En réalité, la seule démonstration que l'opposition ait tentée dans le cours de cette discussion, a été la démonstration de l'impuissance du Canada, des vices de la Confédération et de la prétendue nécessité qu'on nous serions de nous jeter dans les bras d'un pouvoir étranger.

C'est là un anti-patriotisme, qui n'a pas plus été prouvé que les autres, n'est pas fait pour rendre populaire la cause de la réciprocité illimitée. Elle n'est pas faite davantage pour relever le prestige du parti libéral.

La lettre de Mgr l'Archevêché de Montréal

Notre correspondant à Montréal nous adresse le texte de la lettre circulaire de Mgr l'Archevêché de Montréal au clergé de son diocèse, dont il a été parlé dans notre numéro d'avant hier.

Comme on nous affirme que cette circulaire n'est pas strictement confidentielle, nous croyons pouvoir répondre au désir que nous ont exprimé un grand nombre de nos lecteurs, en leur faisant connaître le document sous sa forme intégrale.

Archevêché de Montréal, 10 Mars, 1889.

Mes chers Collaborateurs, Pendant mon absence, un mouvement, qui dure dans le Diocèse depuis plusieurs années, s'est accentué en quelques semaines plus qu'il ne l'avait fait depuis son origine; une école, qui compte de nombreux adhérents au sein du clergé de ce diocèse, a professé plus ouvertement que jamais, par l'entremise de ses chefs, ses doctrines, ses principes, ses tendances, ses affections, son programme pour l'avenir, et célébré le bien, qu'elle croit avoir réalisé dans le passé.

A mon arrivée, j'ai été pressé et sollicité par ceux qui sont les plus en vue dans cette école, de me prononcer sur ce qui a été fait et écrit par eux; ces Messieurs m'ont demandé de les défendre des accusations portées contre eux dans une presse qui leur est opposée. J'avoue que je ne m'attendais pas à ce que ces Messieurs prennent cette position d'accusateurs. Après tout ce qui s'était passé, j'avais lieu d'espérer que ces Messieurs se contenteraient de me demander aux manières de cette école de leur demander de penser sur ce qui a eu lieu dans le passé, puis une direction pour l'avenir.

On veut donc absolument que je me prononce, on veut que je rende un jugement, dont le reste, quelques-uns des adhérents de cette école sont disposés à appeler à un tribunal supérieur.

La position, que l'on me fait, est donc des plus difficiles et des plus pénibles, et je sens toute l'importance de la communication que je crois devoir vous faire. La voici en quelques mots.

Je ne puis donner mon approbation à un journal, qui s'est annoncé comme journal politique, mais qui fait tout simplement un journal religieux sans prendre son mot d'ordre auprès de l'Ordinaire du diocèse, et qui se permet souvent de combattre en faveur de causes, que je ne puis patronner. Que ce journal reste dans sa sphère politique. Tant que ses visées politiques ne seront pas reprouvées par l'Église, je n'ai pas à intervenir dans sa direction.

L'honorable M. Drummond

Le dernier sénateur nommé, l'honorable M. Drummond, de Montréal, est un homme d'une haute valeur, et dont les appréciations portent le caractère d'une forte science économique comme d'une grande connaissance des affaires.

Il a prononcé au Sénat, au sujet de la loi sur le commerce avec le Canada, un discours important sur l'augmentation du commerce canadien avec l'étranger, principalement avec les Indes occidentales et l'Amérique du Sud. Il a prouvé à l'aide de chiffres et de faits indiscutables, que le Canada avait retiré de grands profits du commerce avec ces pays, et fait voir ce que nous pouvions espérer pour l'avenir.

A ce sujet, M. Drummond a signalé le danger qu'il y a de tirer des conclusions fausses des statistiques officielles. Ainsi, par exemple, nos transactions commerciales paraissent beaucoup plus considérables si nous en prenons le volume au lieu de la valeur telle qu'elle est donnée dans les tableaux, car, dans ces derniers, nous avons obtenu une quantité double pour notre argent, et en conséquence l'augmentation est en réalité beaucoup plus grande qu'elle apparaît.

Il faut considérer de plus qu'une grande partie de nos importations consiste en matières premières, achetées à bas prix, et augmentées ensuite en valeur par les opérations qu'on leur fait subir dans nos manufactures.

M. Drummond a traité dans le même discours plusieurs autres points intéressants d'économie commerciale, et il a fourni au gouvernement des renseignements précieux qui aideront dans l'œuvre qu'il a entreprise d'étendre nos relations commerciales à l'étranger.

Surveillons les listes

Que M. Mowat fasse ou ne fasse pas d'élections d'ici à la prochaine session, les nouvelles listes électorales qui vont être dressées au printemps n'ont pas moins celles qui serviront aux prochaines élections générales.

Dans les temps ordinaires il est toujours utile et nécessaire de surveiller la confection des listes, car on ne sait pas quand peut survenir une élection, mais aujourd'hui que nous avons une nouvelle loi électorale établissant le suffrage quasi universel, nos amis comprennent mieux l'importance de ce qu'il y a à pas pour eux d'attendre à ce que les noms de tous ceux auxquels la nouvelle loi donne droit de vote, soient inscrits sur les rôles auxquel les évaluateurs municipaux travaillent actuellement dans toute la province d'Ontario.

La nouvelle loi donne droit de vote non seulement à tous ceux qui sont propriétaires ou paient un loyer, mais encore à tout citoyen du Canada, âgé de 21 ans et ayant résidé dans l'Ontario pendant au moins deux ans antérieurement au 15 février.

C'est le devoir de tous et de chacun de nos amis d'offrir aux évaluateurs les noms, avec affidavits à l'appui, de tous ceux qui sont dans les conditions de voter par la loi. Il y a à cet égard quelques omissions qui se produisent, on pourrait plus tard obtenir, devant une cour de révision, l'adjonction sur la liste de noms omis, mais ce sera et une procédure moins sûre et moins expéditive que celle qui consiste à obtenir du premier coup une liste complète.

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'Évangéline, journal acadrien publié à Digby, Nouvelle Écosse, a obtenu \$150 pour la publication en langue française des délibérations du conseil de l'Assemblée législative. Ce journal a obtenu un prix de \$100 pour son édition hebdomadaire.

La Minerve appelle l'attention du public sur un important discours prononcé par l'honorable M. Poirier sur la question de la conservation des huîtres.

Il paraît qu'elles diminuent d'année en année, autant et plus peut-être par suite du gispillage des bancs, que par l'exces même de la pêche. On en est arrivé à tuer la poule aux œufs d'or dans les provinces maritimes.

Aux États-Unis, le revenu des huîtres a été presque aussi élevé que le produit de toutes nos pêcheries réunies. Nos pêcheries, les plus considérables du monde peut-être, nous ont rapporté, l'année dernière, \$18,386,103. L'exploitation des huîtres a donné, nos voisins, d'après les derniers rapports, au delà de \$13,600,000.

La Justice, dont le correspondant d'Ontario a fait d'avoir l'esprit remarquablement net de travers, imaginait samedi l'apothéose ci-après: "M. Laurier a réussi à arrêter les siens. Est-il plus influent sur son parti que ne l'est Sir John sur les siens?"

En face de la nouvelle attitude du Globe et de la persistance de M. Barron à demander le désaveu du du bill des Jésuites le parallèle est bien trouvé.

L'Empire explique dans un article au moyen des arguments dont le rapport des Jésuites établit une augmentation dans le nombre des émigrants anglais et étrangers pendant qu'il y a une diminution notable dans l'émigration aux États-Unis: 293 099 personnes ont gagné les États-Unis en 1888; il y en avait eu 296,901 en 1887.

CHEAPSIDE

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale de gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

CHEAPSIDE

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale de gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

CHEAPSIDE

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale de gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

CHEAPSIDE

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale de gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15-ème jour de mars, 1889.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 25

PROFESSIONNELLES

GORMAN, L.L.B., Avocat, Notaire, etc.

COLLECTEUR, Notaire, etc. BUREAU - 1000

McCRACKEN, Notaire, etc. 1000

ARA & REMON, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

McGee & Blanchet, Avocats, Notaires, etc. 1000

TWEEDS du PRINTEMPS

SOUVENEZ-VOUS

Principaux Départements

EST CELUI DE

Tailleur

M. GALLAGHER si bien connu vous donnera satisfaction

PIGEON

PIGEON

& CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vend un Thé de

choix pour le prix

minime de 30cts par

livre, soit du Noir, du

Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

DERNIERE HEURE

Fournitures contre le général Boulanger

Paris, 19 - Les amis du général Boulanger font courir le bruit que le ministère a décidé à la suite de découvertes faites dans les papiers de la rue des Patriotes de poursuivre le général Boulanger devant le Sénat pour haute trahison.

Il est probable que ce bruit a son origine dans le fait que le Sénat vient de voter au pas de course le projet de loi relatif à la procédure à suivre dans les cas où cette assemblée est constituée en haute cour de justice.

Plusieurs établissements en péril

Paris, 19 - Les bruits les plus faibles circulent sur la situation de plusieurs maisons de crédit, et particulièrement sur la banque de Paris et des Pays-Bas.

On dit que cette banque est engagée dans le syndicat des cuivres pour \$5,400,000. Elle a renoncé à distribuer un dividende cette année.

Rassemblement d'Atchinoff

Londres, 19 - On affirme que le gouvernement russe a décidé que Atchinoff serait exilé au Caucase.

La laque française dans les écoles

Toronto, 19 - M. Craig, député de Durham-Est, a proposé aujourd'hui une motion de non confiance dans le gouvernement parce que l'enseignement dans les écoles ne se fait pas tout en anglais. Le procureur général a admis le principe, mais a demandé son renvoi sur une question de forme.

La motion a été rejetée par la majorité ordinaire du gouvernement.

Dépenses d'élection

l'ancienne compagnie de navigation de Longueuil, comme taxé commercial. Le tribunal déclare que la compagnie de Longueuil a assumé toutes les obligations de la compagnie de Longueuil.

Winnipeg, 19 - L'assassin Haffeld a été condamné ce matin à 15 ans de détention dans le pénitencier.

Assaut brutal

Madame Herbert, une vieille dame demeurant près de Grenville, a été victime d'un assaut brutal de la part de deux monnoies, qui l'ont jetée hors de sa maison et lui ont brisé une jambe.

Appropriation de Saint-Jean, N. B.

Saint-Jean, N. B. 19 - Le projet d'annexion de Portland à cette ville a été voté à une majorité de 1236 ici, aujourd'hui.

Le paix à Apia

Washington, 19 - Le Secrétaire d'Etat Tracy a reçu aujourd'hui un télégramme lui annonçant que le navire "Vandalia" était arrivé en bonne condition à Apia le 23 février, et que la paix régnait en cette localité.

Les préférences de Mataafa

San Francisco, 19 - A la suite de dépêches reçues par le commandant de l'escadre allemande, Brandies, l'individu, qu'on dit responsable des premiers troubles, a été embarqué pour l'Allemagne à bord du steamer "Lubeck". C'est ce Brandis qui, en jouant le rôle de ministre du roi Tamassas, avait préparé l'intervention de M. de Bismarck dans les affaires de Samoa. Il était absolument détesté par tous les résidents étrangers et par la grande majorité des indigènes.

Le roi Mataafa, l'adversaire de l'Allemagne, continue à négocier avec eux avant l'arrivée à Samoa de l'amiral américain Kimbark, qui est attendu à bord du "Trenton".

Chemin de fer

Washington, 19 - Le comité du Sénat nommé au sujet des relations de commerce international, s'est réuni aujourd'hui et a résolu de se réunir à New York le 15 mai, dans le but de commencer l'enquête sur le sujet des chemins de fer des Etats-Unis et du Canada, tel que vous par le dernier congrès.

Rapport du grand jury

Toronto, 19 - Les grands jurys par leur rapport à la cour des Sessions Générales ont rapporté 14 actes d'accusations fondés sur 16 individus qui ont été soumis.

Il s'agit de déclarer que la cour était dans un état laissant à désirer et non suffisamment sanitaire. Il est encore condamné le manque de l'espace dans la prison et la pratique d'y faire entrer des alliés.

Un notable d'antrefais

L'honorable Sydney Smith, C. R., maître général des postes dans le ministère Macdonald de 1858 à 1862 et l'un des hommes d'état les plus actifs de l'époque, s'en va mourant.

Chiniquy

Chiniquy étant à débattre contre l'église de Rome, dans la ville Shafsbury, quand une femme s'est soudainement levée et a sorti en lui disant : "Je ne puis supporter un autre occupé par M. McBrice et le toit de deux autres mai voisines. La perte totale est estimée à \$1200. Les maisons appartenant à M. McBrice et n'étaient pas assurées. En combattant le feu le gardien Stanford a été frappé à la tête par la chute d'une pierre de bois.

Le feu a pris pendant l'absence de Madame Macdonald qui avait la sœur de deux enfants seuls à la maison. On a pu sauver les enfants avec beaucoup de difficulté.

Nous croyons qu'il serait très à propos si la corporation ou faisait un ver la neige des trottoirs et de passagers à pieds entre chaque rue. Si c'est à quelques jours ce travail n'est pas fait, les promeneurs à pied ne seront pas faciles en ville.

Reception de Mgr. Dubinai

Une assemblée du comité général conjoint pour la réception de Mgr. l'archevêque d'Ottawa, aura lieu dimanche prochain, le 24 du courant, à la salle Saint-Joseph, rue Dalhousie, à 3 heures précises de l'après-midi, pour nommer la députation qui devra se rendre à Montréal, et déterminer le programme de la démonstration.

Grève terminée

Les grévistes aux futures de coton de Cornwall ont décidé de retourner à l'ouvrage aujourd'hui, aux prix offerts par les propriétaires.

Chemin de fer de Prescott

Le Sénat a rejeté les parties du bill de la compagnie de chemin de fer des comtés de Prescott et Russell, qui autoriserait cette compagnie à pousser son chemin jusqu'à Ottawa, au lieu de s'en tenir à des raccordements avec le chemin de fer Atlantique et Pacifique.

La raison invoquée pour ce rejet est que la compagnie n'a pas de ligne entrant dans Ottawa, mais qu'elle a un chemin de fer Vaudreuil et Ottawa.

M. L. P. Pelletier a admis à la chambre de Québec qu'il n'y avait aucune preuve de fraude contre l'honorable M. Tait et ses collègues.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Les fils télégraphiques

Une députation des maires des principales villes d'Ottawa doit arriver à Ottawa, ce soir, pour demander au gouvernement de passer une loi obligeant les compagnies de télégraphe à poser leurs fils sous terre dans les villes. M. Erratt, maire d'Ottawa, et M. Dorso, maire de Hull, doivent se joindre à la députation.

Remerciements

La société de couture de Saint-Elizabeth de Ste Anne offre ses sincères remerciements à MM J. B. Pigeon marchand de la rue Rideau, H. Lalusie et A. Pilon de la maison Pigeon rue Rideau, pour le don de marchandises à cette société. Par ordre - Mme R. Roy, secrétaire de la société Ste Elizabeth de Ste Anne.

Les marchés

La fonte subite de la neige a rendu les chemins de la campagne peu propices aux communications. En conséquence il y a peu de produits sur nos marchés. Les prix n'ont pas encore augmenté cependant. Le foin se vend à \$16 la tonne et le beurre de première qualité de 20 à 22 cents la livre.

La qualité du gas

On se plaint avec raison de la mauvaise qualité du gaz d'Ottawa. L'inspecteur officiel a constaté que ce gaz était de dix degrés au-dessous de la marque requise. Le gaz dans beaucoup d'autres villes n'est guère meilleur, car sur 66 expériences faites on n'a pas obtenu la qualité requise par les règlements du département du revenu de l'intérieur.

Viste d'ingénieurs à Ottawa

MM. Bronson, A. Robillard, Robert Bell, de la commission géologique et quinze députés se sont adressés, hier, à M. Mowat à Toronto, pour obtenir de lui comme du gouvernement fédéral, une somme de \$1000 pour recevoir les membres de l'Institut des ingénieurs de mines aux Etats-Unis, qui doivent visiter Ottawa cet été. M. Mowat a répondu qu'il considérerait la question, et qu'il accorderait la somme demandée.

Chambre de commerce

La chambre de commerce d'Ottawa s'est réorganisée hier soir sur une base plus solide qu'auparavant. La contribution a été fixée à \$5. Voici les noms des directeurs et officiers élus, hier soir.

Président, M. Garland; vice-président, Alex McLean; comités: Wm Scott, J. G. Whye, Jos Kavanagh, T. Workman, G. S. May, C. A. Douglas, A. Mutchmor, Jacob Erratt, H. A. Bate, G. B. Paillet.

Arbitres: H. Clewlow, Geo Howe, J. Bishop, E. A. Selwyn, A. Harvey, J. Bobier, W. Borliwick, F. Behington, Robert Masson, C. Ross, M. M. Pyke.

Treasorier - C. A. Douglas. Auditeurs M. Scott et Mutchmor. La nomination a été prise par le comité qui aura lieu lundi prochain.

Incendie

Vers deux heures et demie, hier après-midi, le feu se déclarait dans une petite maison en bois occupée par Madame Macdonald, rue Preston, quartier Dalhousie.

L'éloignement de la borne fontaine la plus proche a été la cause que l'incendie a fait de grands progrès. La maison occupée par Madame Macdonald fut tout détruite ainsi qu'un autre occupée par M. McBrice et le toit de deux autres mai voisines. La perte totale est estimée à \$1200. Les maisons appartenant à M. McBrice et n'étaient pas assurées. En combattant le feu le gardien Stanford a été frappé à la tête par la chute d'une pierre de bois.

Le feu a pris pendant l'absence de Madame Macdonald qui avait la sœur de deux enfants seuls à la maison. On a pu sauver les enfants avec beaucoup de difficulté.

Nous croyons qu'il serait très à propos si la corporation ou faisait un ver la neige des trottoirs et de passagers à pieds entre chaque rue. Si c'est à quelques jours ce travail n'est pas fait, les promeneurs à pied ne seront pas faciles en ville.

Reception de Mgr. Dubinai

Une assemblée du comité général conjoint pour la réception de Mgr. l'archevêque d'Ottawa, aura lieu dimanche prochain, le 24 du courant, à la salle Saint-Joseph, rue Dalhousie, à 3 heures précises de l'après-midi, pour nommer la députation qui devra se rendre à Montréal, et déterminer le programme de la démonstration.

Grève terminée

Les grévistes aux futures de coton de Cornwall ont décidé de retourner à l'ouvrage aujourd'hui, aux prix offerts par les propriétaires.

Chemin de fer de Prescott

Le Sénat a rejeté les parties du bill de la compagnie de chemin de fer des comtés de Prescott et Russell, qui autoriserait cette compagnie à pousser son chemin jusqu'à Ottawa, au lieu de s'en tenir à des raccordements avec le chemin de fer Atlantique et Pacifique.

La raison invoquée pour ce rejet est que la compagnie n'a pas de ligne entrant dans Ottawa, mais qu'elle a un chemin de fer Vaudreuil et Ottawa.

M. L. P. Pelletier a admis à la chambre de Québec qu'il n'y avait aucune preuve de fraude contre l'honorable M. Tait et ses collègues.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Garra

J. Gouverneur livre, \$2 d'amende. Hédiget Duff, livre, acquitté.

PRIX DU MARCHÉ

VIANDIS

Bœuf par livre 10 à 12 1/2

Mouton par livre 8 à 10

Porc par livre 6 à 8

Lard par 100 livres 7 1/2 à 8 00

POISSONS

Maquereau 3 50 à 60

Diodes chaque 0 50 à 1 00

Thon 0 50 à 60

Canard 0 50 à 60

LAITERIE

Beurre en caisses 0 18 à 20

Beurre imprégné 0 25 à 30

Foinage 0 94 à 10

Œufs par douzaine 0 18 à 22

DIVERS

Pommes par baril 2 00 à 2 50

Foin par tonne 14 00 à 16 00

Patates par sac 0 55 à 60

Navets par sac 0 40 à 45

Choux par douzaine 0 40 à 50

Avoine le minot 0 38 à 40

Pois 0 70 à 75

DECEs

Le 20 courant est décédé en cette ville, à l'âge de 9 ans et 5 mois, demeurant à l'Église, enfant de dame V. K. Leonard. Le corps a été déposé à l'Église.

Le service et la sépulture auront lieu vendredi matin à 8 heures. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, No 67, rue St André, à 7 heures, s. m., et de là pour la Cathédrale.

Préparé aux journaux de Québec de reporter.

Société Saint-Pierre D'OTTAWA AVIS

Les membres de la Société St Pierre sont priés de se réunir à leur saie, rue Dalhousie, jeudi matin, à 7 hrs. s. m. pour se rendre à la résidence du défunt, Wilfrid Rose, No 67, rue St André, à 7 heures, s. m., et de là pour la Cathédrale.

Par ordre, E. G. LACHANCE, Sec.-Arch.

Grande Vente Argent Comptant

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS

NOUVELLES MARCHANDISES

BRYSON, GRAHAM & CIE

Habillement d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Bryson, Graham & Cie, Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

E. A. LEPROHON ARCHITECTE

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

LAURENT DUBAMEL

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Essayez la SAVARINA

Remède infallible contre les vers

PHARMACIE SAVARD

FERRONNERIES

STATUTS DU CANADA

STATUTS DU CANADA

PHARMACIE SAVARD

FERRONNERIES

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix, doivent être vendus d'ici au 15 M.A.I. Prix depuis 1 cent

5 pour cent d'escompte au comptant

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS

J. F. BELANGER

AVIS

SANS RESERVE

N. FAULKNER & FILS

MODES DU PRINTEMPS

MAINTENANT - RECUES

Chez ACKROYD

EMPLOYEZ

FABRIQUEES PAR

WM. HOWE

FABRIQUEES PAR

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Essayez la SAVARINA

Remède infallible contre les vers

PHARMACIE SAVARD

FERRONNERIES

TAPIS ! TAPIS !

FEUILLETON DE "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IX (Suite) —Le village a-t-il souffert beaucoup? demanda-t-il en parlant de Garches. Pendant la bataille de Buzenval vous avez dû recevoir des obus?... —Oui, le village est presque détruit! dit Marie. —Ah! fit l'homme, plâissant tout à coup. Et sans doute il y a des maisons de nos amis qui n'existent plus?... —Il y en a. —Beaucoup? —Presque toutes. —Quel malheur... Une question lui montait aux lèvres. Il n'osa la faire et regardait sa femme, attendant qu'elle parlât. —Pascal? interrogea Doriat, d'un voix sourde. —Pascal s'est engagé également. Tu n'en doutes pas? Je ne pouvais pas le laisser partir, pendant qu'on se battait pour défendre le pays. Et je l'aurais voulu, dit Pascal, que Pascal n'aurait pas tenu compte de ma volonté. —Il est parti le même jour qu'Henri. —Il est prisonnier, peut-être? —Non. —Qu'est-il devenu? —Il te faut du courage, mon pauvre ami, beaucoup de courage... La guerre c'est une chose abominable, vois-tu, et ceux qui nous gouvernent ne devraient jamais le déclarer que pour défendre l'honneur du pays ou répondre à une attaque injuste. Du courage, mon pauvre Michel, il te faut beaucoup de courage. —Doriat regardait sa femme avec des yeux terrifiés. —Que dis-tu? que dis-tu? Pascal? —Pascal?... Lui aussi? —Comme Henri! —Mort! —Il s'affaissa au bord du chemin qu'ils suivaient, le long d'un fossé. Il prit sa tête entre ses mains et longuement, longtemps, il rêva. Marie n'eût pu distraire sa tristesse. Rien à cette heure là ne pouvait soulager le pauvre homme. Il n'était pas de consolation humaine possible. Elle était restée debout, après de lui et pleurait silencieusement. —Ce n'est pas juste! Non, ce n'est pas juste! J'ai été un honnête homme toute ma vie et je n'ai jamais rien fait pour mériter tant de malheurs!... Quand Doriat se releva, il avait vieilli. Tout ce qu'il avait supporté depuis près d'un an, l'accusation, la honte, l'infamie de la condamnation, la solitude en attendant l'échafaud, la terrible nuit qui avait failli être la dernière de sa vie, l'isolement dans sa cellule, tout cela était oûlé, tout cela n'était rien à côté d'effroyable catastrophe qu'il venait de lui retomber sur la tête. Où il se leva vieilli, le dos courbe, le front ridé, yant perdu à jamais la gaieté de son regard. Ils reprizent leur route vers Garches. Il voulait passer devant sa maison et resta là de longues minutes à contempler les ruines. Puis ce fut le tour de la maison des fils. Marie lui racontait chemin faisant, et quel chemin, un calvaire! —Pascal et Henri étaient morts. Doriat pleurait à chaudes larmes. Cela le soulageait. X Ce fut vers la fin de juin, à peu près un an après le meurtre de Bourreille, que Montmayeur fut exécuté. L'exécution eut lieu là même où Doriat avait failli payer de sa vie un crime qu'il n'avait pas commis. Il n'eut pas de faiblesse. Ce fut la pensée de Lucienne qu'il garda la dernière. Ce fut à Lucienne qu'il p nna lorsque le couteau descendit. Les gendarmes racontèrent par la suite qu'ils avaient entendu le condamné prononcer un nom distinctement, alors que les mains et les pieds liés, il n'attendait plus que le chaînment suprême. Ce nom était celui de Lucienne! Et à l'heure même où il expirait, Lucienne, à Garches, à genoux, priait pour le mécréant. Gauthier avait dit à Montmayeur: —Le jour où tu monteras à l'échafaud, je serai là pour applaudir à tes agonies. Il était assez vengé. Il fut clément.

—Tout à l'heure, Michel, n'as-tu pas exprimé l'espoir que tes fils s'étaient engagés pendant la guerre? —Parbleu, c'était leur devoir de Français. —Eh bien, Henri s'est engagé. —A la bonne heure! —Mais, mon pauvre ami, puisque tu souhaitais, toi-même, que ton fils courût les dangers de la guerre, il faudrait te résigner si Henri... si Henri avait... —Il a été blessé? —Ah! mon Dieu... Infirme peut-être? On a été obligé de lui couper un bras? Une jambe?... Les deux bras?... Les deux jambes?... —Marie se taisait. —Tu ne dis rien?... Ce n'est pas cela?... Je n'ose plus... —Marie, ma chère femme, réponds-moi... Henri? —Il est mort! —Ah! —Le pauvre père dit ce mot simplement mais un sanglot lui monta à la gorge. —Ils firent quelques pas. —Et Pascal? interrogea Doriat, d'un voix sourde. —Pascal s'est engagé également. Tu n'en doutes pas? Je ne pouvais pas le laisser partir, pendant qu'on se battait pour défendre le pays. Et je l'aurais voulu, dit Pascal, que Pascal n'aurait pas tenu compte de ma volonté. —Il est parti le même jour qu'Henri. —Il est prisonnier, peut-être? —Non. —Qu'est-il devenu? —Il te faut du courage, mon pauvre ami, beaucoup de courage... La guerre c'est une chose abominable, vois-tu, et ceux qui nous gouvernent ne devraient jamais le déclarer que pour défendre l'honneur du pays ou répondre à une attaque injuste. Du courage, mon pauvre Michel, il te faut beaucoup de courage. —Doriat regardait sa femme avec des yeux terrifiés. —Que dis-tu? que dis-tu? Pascal? —Pascal?... Lui aussi? —Comme Henri! —Mort! —Il s'affaissa au bord du chemin qu'ils suivaient, le long d'un fossé. Il prit sa tête entre ses mains et longuement, longtemps, il rêva. Marie n'eût pu distraire sa tristesse. Rien à cette heure là ne pouvait soulager le pauvre homme. Il n'était pas de consolation humaine possible. Elle était restée debout, après de lui et pleurait silencieusement. —Ce n'est pas juste! Non, ce n'est pas juste! J'ai été un honnête homme toute ma vie et je n'ai jamais rien fait pour mériter tant de malheurs!... Quand Doriat se releva, il avait vieilli. Tout ce qu'il avait supporté depuis près d'un an, l'accusation, la honte, l'infamie de la condamnation, la solitude en attendant l'échafaud, la terrible nuit qui avait failli être la dernière de sa vie, l'isolement dans sa cellule, tout cela était oûlé, tout cela n'était rien à côté d'effroyable catastrophe qu'il venait de lui retomber sur la tête. Où il se leva vieilli, le dos courbe, le front ridé, yant perdu à jamais la gaieté de son regard. Ils reprizent leur route vers Garches. Il voulait passer devant sa maison et resta là de longues minutes à contempler les ruines. Puis ce fut le tour de la maison des fils. Marie lui racontait chemin faisant, et quel chemin, un calvaire! —Pascal et Henri étaient morts. Doriat pleurait à chaudes larmes. Cela le soulageait. X Ce fut vers la fin de juin, à peu près un an après le meurtre de Bourreille, que Montmayeur fut exécuté. L'exécution eut lieu là même où Doriat avait failli payer de sa vie un crime qu'il n'avait pas commis. Il n'eut pas de faiblesse. Ce fut la pensée de Lucienne qu'il garda la dernière. Ce fut à Lucienne qu'il p nna lorsque le couteau descendit. Les gendarmes racontèrent par la suite qu'ils avaient entendu le condamné prononcer un nom distinctement, alors que les mains et les pieds liés, il n'attendait plus que le chaînment suprême. Ce nom était celui de Lucienne! Et à l'heure même où il expirait, Lucienne, à Garches, à genoux, priait pour le mécréant. Gauthier avait dit à Montmayeur: —Le jour où tu monteras à l'échafaud, je serai là pour applaudir à tes agonies. Il était assez vengé. Il fut clément.

AU TEMISKAMING

— PAR — JOSEPH TASSÉ Brochure de 20 pages in-8o 10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

DAMES NOS FILLES REGULATRI. C'est une préparation qui agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire. Elle agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire. Elle agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire.

STEWART & FLECK jr

Manufacturiers de toute description de MACHINES pour MOULINS. Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chaudières, etc.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA. Toutes réparations exécutées promptement.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD. Un assortiment de plus complète des lignes suivantes constamment en magasin.

TOUT HOMME

Qui est FAIBLE, NERVEUX, DÉBILITÉ, qui dans son enfance a eu des maladies graves, qui a eu des accès de fièvre, qui a eu des accès de fièvre, qui a eu des accès de fièvre.

CONSUMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a enlevé tant de victimes, est aujourd'hui combattue par un remède qui agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire.

QUERISON GARANTIE

TEINTURE pour les CHEVEUX. Cette substance teinture ne sont pas seulement à la mode, mais elle est aussi très utile pour la santé.

ARTICLES DE TOILETTE

Si vous désirez avoir des toilettes qui soient parfaites, adressez-vous à la Parfumerie Oriza L. Legrand.

LE BUSTE

Si vous désirez avoir des bustes qui soient parfaits, adressez-vous à la Parfumerie Oriza L. Legrand.

MALADIES DES FEMMES

Si vous souffrez de maladies des femmes, adressez-vous à la Parfumerie Oriza L. Legrand.

Phlébotomie Française

Si vous souffrez de phlébotomie française, adressez-vous à la Parfumerie Oriza L. Legrand.

Névrologie et Rhumatisme

Si vous souffrez de névrologie et de rhumatisme, adressez-vous à la Parfumerie Oriza L. Legrand.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES. 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie de Paris.

Vin de Peptone de CHAPOTEAUT.

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.

Vin de Sirop de Dusart.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES.

MATICO DE GRIMAULT & Co.

LINIMENT GÉNEAU.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL. Avis! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE. PROPRIÉTAIRE.

E. B. EDDY. ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q.

Pourrures à Reduction. Grandes réduction dans les Casques en Loure, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc.

SALLE DE VARIETES. Secrétaire, Bibliothèque, Chaises, banquettes, Chaises d'étude, Chaises de salon, etc.